

septembre 2018

Rapport du Groupe de travail sur les thèses de l'ACES

– Objectif, contenu, structure,
évaluation



Composition du Groupe de travail

Susan Porter (coprésidente), doyenne et vice-rectrice, Faculté des études supérieures et postdoctorales; professeure clinique, Département de pathologie et de médecine de laboratoire, Université de Colombie-Britannique; présidente de l'ACES

Lisa Young (coprésidente), doyenne et vice-rectrice, Faculté des études supérieures; professeure, Département de science politique, Université de Calgary

Lonnie Aarssen, professeur, Département de biologie, Université Queen's

Robert Gibbs, directeur, Institut Jackman de sciences sociales; professeur, Département de philosophie, Université de Toronto

Raymond Klein, professeur, Département de psychologie, Université Dalhousie

Anthony Paré, professeur et directeur, Département de langues et de littérature, Université de Colombie-Britannique

Anna Ryoo, doctorante, Département de programmes d'enseignement et de pédagogie, Université de Colombie-Britannique

Paula Wood-Adams, doyenne, Faculté des études supérieures; professeure, Département de génie mécanique et industriel, Université Concordia

Table des matières

Sommaire.....	2
I : Mutation du savoir et de la thèse.....	3
Contexte.....	3
Plaidoyer pour une thèse plus ouverte.....	4
De quels changements s’agit-il?	7
Changements de forme	7
Changements dans la recherche.....	8
II : Perspectives du monde universitaire.....	9
Thèse et doctorat.....	10
Contenu de la thèse	10
Forme de la thèse	11
Avantages, inquiétudes, risques et obstacles.....	12
Stratégie pour l’avenir	14
III : Recommandations et conclusion.....	14
IV : Conclusion.....	15
V : Bibliographie et lectures complémentaires.....	16
VI : Annexe – La recherche : essais de définition.....	21

Sommaire

L'objectif, le sens et la portée du doctorat changent au fil de l'évolution de l'université et de la société. Les chercheurs universitaires interagissent de plus en plus avec d'autres milieux et d'autres disciplines que leur spécialité pour étudier et résoudre les problèmes contemporains. La contribution sociale des titulaires d'un doctorat se déroule dorénavant sous des formes et dans des contextes variés. Pour adopter ces nouvelles formes de recherche, mais aussi pour travailler et communiquer à l'université et au-delà, les doctorants et les diplômés ont besoin de compétences particulières. Élément fondamental du doctorat, la thèse emprunte donc elle aussi des formes et des contenus divers, pour suivre le courant de changement.

La thèse reliée imitant l'ouvrage savant est remise en question, à l'université comme ailleurs, parce qu'elle ne semble plus répondre aux exigences de la recherche au ^{xxi} siècle. Objets numériques, œuvres de création et documents destinés au grand public trouvent de plus en plus souvent leur place dans une thèse désormais à géométrie variable. Les modes de recherche décrits dans ce produit final se diversifient; outre la découverte, ils s'ouvrent à la participation, à l'application, à l'enseignement et à l'intégration.

L'ACES, principale organisation nationale vouée au renforcement des études supérieures au Canada, a entrepris des consultations à l'échelle du pays. Cet exercice et l'analyse des résultats attestent la position du Canada à l'avant-garde de la réflexion sur ce sujet d'importance. L'objectif est de créer des instruments, de formuler des recommandations et de proposer des stratégies précises pour assurer à la fois la qualité et la pertinence de la recherche doctorale et de la thèse au ^{xxi} siècle.

Le présent rapport résume l'évolution de la thèse et les consultations menées depuis un an et demi auprès de la communauté canadienne des études supérieures et autres parties prenantes. Les avis sur le bien-fondé et les paramètres souhaitables de la transformation de la thèse varient énormément, mais la majeure partie des répondants manifestent un enthousiasme prudent à l'idée que la conception des études doctorales s'élargisse pour mieux correspondre à la réalité actuelle. Nous souscrivons à ce point de vue tout en reconnaissant la nécessité de répondre à l'appréhension de ceux que ces changements inclinent au scepticisme et qui réitèrent l'importance des modes de recherche et de communication qui s'exercent traditionnellement dans le cadre d'une discipline donnée.

Le rapport se termine par un appel à l'action des universités. Puisque la thèse évolue, il est impératif d'adopter des politiques et des pratiques qui tiennent compte de cette réalité et en canalisent l'évolution conformément à notre mandat, qui est de promouvoir et de garantir la rigueur de la recherche universitaire. Nous recommandons entre autres d'élargir la composition des comités de suivi des doctorants, de diversifier les possibilités d'apprentissage, d'assouplir les politiques qui régissent la rédaction de la thèse et de libéraliser le concept de validité des recherches au regard du système de gratification du corps professoral. Le rôle de l'ACES à l'échelle internationale est important : il nous revient en effet de fournir des ressources, de défendre les intérêts de notre communauté et de faciliter le dialogue. Par ailleurs, les titulaires de doctorat canadiens sont de mieux en mieux placés pour prendre part au mouvement vers une université mieux inscrite dans son milieu. Nous les encourageons à saisir l'occasion qui leur en est donnée¹.

¹ Toutes les citations qui figurent dans ce document sont des traductions libres.

I : Mutation du savoir et de la thèse

Contexte

Partout, depuis 30 ans, on presse l'université de réformer les études de troisième cycle. On s'inquiète entre autres que la société évolue plus rapidement que l'institution. Le rôle que celle-ci doit jouer et sa relation avec celle-là ont changé, tout comme les modes de recherche et d'innovation. En outre, la plupart des titulaires de doctorat travaillent hors des universités; les problèmes mondiaux sont sans cesse plus complexes et les solutions ont peu à voir avec les modes de pensée et méthodes de travail traditionnels. Nombre des étudiants actuels et potentiels se découragent à l'idée que le doctorat ne les aide pas vraiment à changer le monde. Et si la plupart l'estiment plus indispensable que jamais, beaucoup le jugent déconnecté des besoins du XXI^e siècle.

À l'échelle internationale, des dizaines d'auteurs ont recommandé, déjà, d'élargir la philosophie des études doctorales de diverses façons, notamment :

- accroître les possibilités de formation et de recherche interdisciplinaires;
- offrir des programmes de doctorat professionnels;
- s'ouvrir à l'apprentissage par l'expérience, à la recherche participative et au recrutement hors du monde universitaire;
- admettre les carrières hors université et les faire mieux connaître;
- accroître les occasions de travailler en équipe;
- diversifier les formes de la recherche doctorale et de la thèse;
- s'ouvrir à d'autres modèles que celui du maître et de l'apprenti.

Les universités et les organismes subventionnaires ont donné suite à beaucoup de ces recommandations, et la plupart des établissements offrent maintenant des programmes interdisciplinaires, des voies de perfectionnement professionnel et la possibilité de faire de la recherche dans d'autres milieux.

Certains considèrent que ces changements répondent aux besoins du monde tel qu'il évolue, mais que la

Recommandations antérieures sur la recherche et la thèse doctorales

Produire des citoyens instruits, dont la formation est plus directement liée aux besoins de la société et de l'économie mondiale.

Re-envisioning the PhD
(Nyquist et Woodford, 2000)

Rompre avec la tradition et trouver des formes de thèse plus adaptées aux fonctions des titulaires de doctorat en contexte professionnel.

Carnegie Initiative on the Doctorate
(Walker et coll., 2008)

Remplacer la thèse de doctorat par un ensemble cohérent de projets universitaires.

White Paper on the Future of the Humanities
(IPLAI, 2013)

Ouvrir la thèse à d'autres formes et veiller à ce que les doctorants bénéficient de l'encadrement de professionnels de l'extérieur de leur département, au besoin.

MLA Task Force
(MLA, 2014)

Planifier la thèse « à rebours », c'est-à-dire depuis les besoins réels prévus de l'étudiant, du milieu de travail et de la société.

The Future of the Dissertation Workshop
(Council of Graduate Schools, 2016)

Le corps enseignant et les directeurs des programmes doivent revoir et modifier périodiquement [...] les exigences de la thèse et rendre celle-ci plus conforme à l'époque et aux méthodes de travail pertinentes [...].

Graduate STEM Education for the 21st C.
(NASEM, 2018)

forme, le contenu et l'objectif traditionnels de la thèse servent encore fort bien les doctorants (et la société). D'autres reconnaissent la valeur de ces « extensions », mais envisagent des moyens plus porteurs et plus étroitement intégrés d'approfondir et d'évaluer l'apprentissage que permet le doctorat. Pour eux, il s'agit de revoir les fondements mêmes de l'expérience doctorale (voir ci-dessus des extraits de documents d'intérêt).

Les programmes actuels privilégient des compétences pointues et leur conception est généralement défavorable à l'approfondissement de modes innovants d'acquisition du savoir, à la diversification des perspectives ou à l'accroissement substantiel des capacités des doctorants (« capacités » étant entendu au sens d'habileté supérieure à bien fonctionner dans une diversité de contextes ou de démarches²).

Certes, l'apprentissage par l'expérience a désormais plus de poids, mais les acquis, le savoir et le rendement du doctorant ne sont habituellement pas évalués, et son expérience trouve rarement sa place dans un cadre d'apprentissage. Surtout, cette forme d'apprentissage est généralement dissociée de la thèse et d'autres formes plus approfondies, au détriment des liens significatifs que l'étudiant pourrait établir et à l'envergure que pourraient prendre ses recherches préalables à la thèse. Elle ne semble pas suffisamment valable pour être exigée ou avoir quelque poids dans la balance au moment d'attribuer le grade. Souvent, la thèse est l'unique production officiellement évaluée et, pour peu que la soutenance soit réussie, elle justifie à elle seule l'octroi du grade. Si la recherche et la communication adoptent des formes nouvelles ailleurs, pourquoi l'université choisit-elle de ne pas encourager, voire d'interdire, une thèse plus proche de ces formes?

Si le changement de rapport entre la thèse et l'encadrement du doctorant est la façon la plus radicale d'envisager l'élargissement des études doctorales, c'est aussi celle qui met le plus de temps à s'implanter à l'université. Les choses évoluent, cependant, et l'on voit plus en plus fréquemment des thèses qui rompent avec la forme et le contenu traditionnels et rendent compte d'un travail qui déborde de la recherche encadrée par le directeur. Depuis plusieurs années déjà, pour ne prendre que cet exemple, l'Université de Colombie-Britannique propose aux étudiants qui veulent faire une thèse élargie diverses options, dont sa Public Scholars Initiative³. Le résultat à ce jour est favorable et tous, étudiants, professeurs, partenaires de la société civile ou évaluateurs, sont emballés.

Plaidoyer pour une thèse plus ouverte

1. Évolution des problèmes. Les problèmes dans la mire des chercheurs actuels et futurs sont parmi les plus complexes qui soient. La plupart ne peuvent être résolus par une seule discipline ou un seul corps universitaire, dans une seule perspective ou suivant une seule démarche. Les meilleurs chercheurs doivent avoir une pensée adaptative, originale et capable de relier et de transcender divers modes d'apprentissage et d'action.

2. Évolution des modes de recherche et de production du savoir. En 1990, Ernest Boyer,

spécialiste américain de l'éducation, incitait avec éloquence le corps universitaire à élargir sa vision de la

La recherche en vase clos est une recherche appauvrie. J'entends par là une recherche dissociée des autres disciplines et des diverses sphères d'emploi, séparée en fonction du sexe, de la culture, de l'âge, de tout.

– George Walker, directeur, Carnegie Initiative on the Doctorate (Walker, 2012)

² J. Stephenson et S. Weil, *Quality in Learning: A Capability Approach in Higher Education*, Londres, Kogan Page Ltd., 1992.

³ E. Peker et coll., *Report on the Pilot Public Scholars Initiative (PSI)*, Vancouver, UBC, 2017, <https://www.grad.ubc.ca/psi>

recherche, jugeant cette ouverture essentielle à la vitalité de l'université. Outre sa forme traditionnelle axée sur la découverte, disait-il, la recherche doit s'ouvrir à d'autres formes fort utiles, dont l'objet principal serait de créer des liens entre perspectives et disciplines, de jeter des ponts entre théorie et pratique et de former la génération montante de savants⁴. N'est-ce pas conforme, en un sens, au décloisonnement progressif entre l'université et l'État, l'industrie, la culture et le secteur non marchand? Depuis les années 1950, la production du savoir et l'innovation s'éloignent d'un modèle essentiellement linéaire et propre à une discipline donnée au profit de modèles transdisciplinaires, multisectoriels et itératifs, plus souvent liés à des problèmes en particulier⁵. Le savoir généré par ces derniers est souvent plus utile, pertinent, nuancé et juste que le savoir acquis en vase clos. Le lecteur trouvera en annexe la description de quelques-unes des formes et approches de la recherche les plus récemment mises au point.

3. Évolution des modes d'innovation. Parallèlement à l'évolution des modes de production du savoir, l'innovation linéaire (recherche fondamentale, application dans les secteurs public et privé, puis diffusion dans le marché) cède le pas à des formes plus ouvertes et interactives qui font appel à des acteurs de milieux divers et à des processus non linéaires. Toutes les formes d'innovation (technique, sociale et autres) exigent une vision large des contextes, des procédés et des systèmes d'application des connaissances.

4. Évolution des formes de communication savante. Les formes de communication non universitaire ont toujours été très variées, mais elles se transforment et se diversifient à l'université aussi, et ce, dans toutes les disciplines. Les ventes de monographies savantes diminuent constamment alors que la part des revues périodiques augmente, que les communications spontanées (médias sociaux et publication direction directe sur le Web) gagnent en importance et que les formes de transmission du savoir non textuelles, notamment la vidéo et le multimédia, sont devenues courantes. Ce changement est impulsé en grande partie par une conviction croissante que des modes d'expression différents favorisent la finesse des interprétations de la complexité et par une volonté accrue de toucher un public autre que les universitaires.

La thèse joue désormais un double rôle, surtout en sciences sociales : c'est un instrument de délivrance de grade et l'ébauche d'un livre. Vu la conjoncture du monde de l'édition, c'est une association dangereuse.

– Greg Britton, directeur de rédaction,
Johns Hopkins University Press (Britton, 2016)

La thèse est censée préparer les doctorants à maîtriser les réflexes intellectuels du chercheur. Toutefois, l'utilisation exclusive de la thèse monographique, qui ne met en valeur « qu'une optique, une méthode, un genre, un objet, un support, un mode, un auteur et un lectorat⁶ », n'encourage pas à cette souplesse d'argumentation attendue des chercheurs d'aujourd'hui et de demain.

⁴ E.L. Boyer, *Scholarship Reconsidered: Priorities of the Professoriate*, Princeton, Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 1990.

⁵ Voir notamment H. Etzkowitz et L. Leydesdorff, « The dynamics of innovation: From national systems and "mode 2" to a triple helix of University–Industry–Government relations », *Research Policy*, 29 (2000), pp. 109-123; H. Nowotny, P. Scott et M. Gibbons, *Rethinking Science: Knowledge in an Age of Uncertainty*, Cambridge, Polity, 2001; J. Ziman, *Real Science: What It Is, and What It Means*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

⁶ A. Paré, « Re-thinking the dissertation and doctoral supervision / Reflexiones sobre la tesis doctoral y su supervisión », *Journal for the Study of Education and Development / Infancia y Aprendizaje*, 40 (2017), p. 407.

Dans certaines disciplines, d'ailleurs, le concept de la thèse comme prototype d'un livre s'attire des reproches d'ordre pragmatique, voire éthique. Compte tenu du déclin de la publication monographique, il est devenu extrêmement difficile de publier une thèse retravaillée, dont la reprise implique souvent des retouches substantielles qui la rendent conforme au goût du marché⁷. La raison d'être traditionnelle de la thèse reste-t-elle valide dans le contexte actuel?

5. Recadrage des études supérieures. Depuis quelques décennies, un flot de rapports et d'initiatives ont mis au jour ce qui semble être des lacunes du contexte dans lequel étudient les doctorants (durée des études avant l'obtention du grade, forte attrition, sous-représentation de certains groupes, qualité variable de la direction), ce qui signale un changement de perspective : les étudiants ne sont plus considérés comme de simples agents qui contribuent à la recherche, mais davantage comme des apprenants dont les études doctorales sont motivées par des forces, des besoins et des objectifs personnels.

6. En quête d'une incidence positive. Si la plupart des doctorants apprécie la valeur à long terme des nouvelles connaissances en soi, la recherche montre que beaucoup sont plutôt animés par une volonté de tisser avec la société et leurs pairs des

Des conférenciers de milieux autres que l'université disent être à la recherche de diplômés ayant des connaissances étendues en STGM et en sciences sociales et sachant à la fois faire converger leurs efforts au sein d'équipes interdisciplinaires et accomplir les recherches nécessaires pour résoudre des problèmes toujours plus complexes.

– National Academies of Science, Engineering and Medicine (NAEM, 2018)

[Le comité du Responsive PhD] voit dans quelle mesure les étudiants et nombre de professeurs aspirent à un concept plus ouvert de leur discipline; un concept qui rend l'apprentissage moins exclusivement tributaire de l'université.

– The Responsive PhD (Woodrow Wilson, 2005)

L'émancipation de la thèse elle-même semble être une condition incontournable de l'ouverture de la recherche universitaire au monde réel.

– Un doctorant canadien

liens concrets et bénéfiques⁸. Nous savons par ailleurs que beaucoup sont déçus par l'étroitesse de l'expérience et n'envisagent pas d'avenir gratifiant. De fait, ils sont nombreux à abandonner⁹. Il y a fort à parier que le décloisonnement de la recherche doctorale et de la thèse entraîne aussi une diversification du bassin des doctorants potentiels.

7. Les titulaires de doctorat ne sont pas toujours prêts à faire de la recherche ou à exercer une carrière hors de l'université. Les titulaires d'un doctorat font carrière dans tous les secteurs : recherche, enseignement, gestion, communication, élaboration de politiques,

⁷ G. Britton, « Bonfire of the humanities », Council of Graduate Schools, 2016, http://cgsnet.org/ckfinder/userfiles/files/1_2%20Britton.pdf.

⁸ R. Chervitz, S. Rodriguez et J. Sievers, « Ethical commitments, professional visions, and intellectual choices: Students call for changes in graduate education », *CGS Communicator*, 36 (2003), pp. 1-2; A. J. Jaeger, J. B. Tuchmayer et S. Morin, « The engaged dissertation: Exploring trends in doctoral student research », *Journal of Higher Education Outreach and Engagement*, 18 (2014), pp. 71-96; J. Phelps, « Otherwise, elsewhere: International doctoral students in globalized, transnational spaces », thèse de doctorat, University of British Columbia, 2013; G. E. Walker et coll., *The Formation of Scholars: Rethinking Doctoral Education for the Twenty-first Century*, San Francisco, Jossey-Bass, 2008.

⁹ B. E. Lovitts, *Leaving the Ivory Tower: The Causes and Consequences of Departure from Doctoral Study*, Lanham (Maryland), Rowman & Littlefield, 2001.

entrepreneuriat, services-conseils et autres. En fait, la plupart auront même de multiples carrières. Ce sont des « savants » au sens large du terme, c'est-à-dire des gens qui mettent à profit leur intelligence et leurs acquis pour créer, appliquer et diffuser des connaissances.

Les employeurs et, dans une certaine mesure, les diplômés eux-mêmes constatent que, malgré tout ce qu'ils pourraient apporter au marché du travail, beaucoup de diplômés sont incapables de s'adapter à un milieu autre que l'université, qu'ils sont trop spécialisés, que leur pensée est trop théorique ou trop technique et qu'ils sont incapables de communiquer ou de travailler en équipe¹⁰.

8. Évolution de la thèse. Pendant que s'élargit la vision intellectuelle et que s'animent les discussions sur la thèse, les étudiants repoussent les limites qui en figent la forme et le contenu. Beaucoup enrichissent la thèse même et, plus généralement, l'expression théorique du travail de mobilisation des connaissances et d'artéfacts connexes au moyen de produits innovants. Certains lui font adopter intégralement ou partiellement des formes non traditionnelles : site Web, roman illustré ou tradition orale autochtone. On voit apparaître des thèses interdisciplinaires et collaboratives (comportant un noyau commun à de multiples étudiants). Les directeurs de thèse peu au fait de ces nouveautés auront sans doute du mal à les évaluer et à en assurer la qualité.

De quels changements s'agit-il?

Depuis quelques années, et selon la plupart des politiques et lignes directrices qu'affichent les établissements sur leur site, la thèse est censée apporter *une contribution originale et importante à l'avancement des connaissances*. Ces critères fondamentaux ne sont pas remis en question. L'élargissement — déjà en cours — dont il est question a plutôt trait, d'une part, à une distanciation par rapport aux normes qui ont jusqu'ici prescrit les méthodes et présidé à la communication et, d'autre part, dans certains cas, à des modes de recherche et de communication du savoir qui sont plus courants hors du monde universitaire. Le document de consultation du Groupe de travail présente un échantillon de thèses pertinentes en ce sens¹¹.

Si la thèse est aujourd'hui encore surtout un écrit [...], « aujourd'hui » devient « demain » sous nos yeux [...] et un nombre toujours plus grand de thèses aboutit sous d'autres formes [...]. L'on s'attend d'ailleurs de plus en plus à la diversification du lectorat et des utilisations potentiels de la thèse.

– Lisa Schiff, chef de projet technique, California Digital Library, University of California (Schiff, 2016)

Changements de forme

La thèse traditionnelle est une monographie qui développe un thème ou une théorie en chapitres séquentiels et contenant généralement une introduction, une revue de la littérature, un exposé de la méthode employée, les constatations ou résultats et une conclusion. Dans certaines disciplines, cette forme traditionnelle est largement ou totalement remplacée par la **thèse-manuscrit** (ou thèse sous

¹⁰ Voir entre autres : National Academies of Sciences, Engineering and Medicine, *Graduate STEM Education for the 21st Century*, 2018, <https://www.nap.edu/catalog/25038/graduate-stem-education-for-the-21st-century>; EURAXIND, *Literature Review of Employers' Needs in Enhancing Intersectoral Mobility*, 2016, <https://www.vitae.ac.uk/vitae-publications/reports/euraxind-literature-review-of-employers-needs-in-enhancing-intersectoral-mobility.pdf>; T. Wilson, *A Review of Business–University Collaboration*, Higher Education Funding Council for England (HEFCE), 2012, <http://dera.ioe.ac.uk/13842/1/wilson.pdf>.

¹¹ Association canadienne pour les études supérieures, *The Doctoral Dissertation: Purpose, Content, Structure, Assessment*, document de consultation, Ottawa, ACES, 2016.

forme d'articles [*sandwich thesis*]), qui comprend deux ou trois articles autonomes, déjà publiés ou prêts à l'être, que l'introduction et la conclusion relient entre eux. En création littéraire et d'autres disciplines axées sur la création, la thèse est parfois un **roman** ou une autre **œuvre de création** (composition ou œuvre d'art, par exemple), accompagné d'une exégèse critique et savante. En effet, la révolution numérique rend désormais possible l'ajout d'une multitude d'éléments de création : enregistrements vidéo ou audio, sites Web et autres contenus numériques.

Quelques étudiants vont plus loin encore. Citons l'exemple révolutionnaire d'*Unflattening*, la thèse de doctorat en éducation que Nick Sousanis a présentée intégralement sous une **forme narrative**, celle d'un roman illustré, et qui lui a d'ailleurs valu un prix¹².

La **thèse-dossier** est une émanation des doctorats professionnels. Elle permet aux étudiants de ce type de programme (architecture ou administration des affaires, par exemple) de fonder leur démonstration et leur réflexion sur un corpus d'ouvrages professionnels. Certains doctorats traditionnels s'ouvrent à ce modèle. C'est le cas du programme d'études de genre de l'Université Queen's, par exemple, qui accepte la thèse-dossier « consistant en de multiples éléments fondés sur la rédaction analytique, la rédaction appliquée ou un projet de recherche (selon ce que déterminent l'étudiant et le comité de thèse), le tout accompagné d'un chapitre d'introduction et de conclusion¹³ ».

Changements dans la recherche

La distinction est floue entre le changement à la forme de la thèse et le changement à la recherche qui en est l'objet. En effet, une thèse qui remet en question les limites de la recherche traditionnelle exigera probablement une forme différente, qui exprime bien le caractère de la recherche dont elle rend compte.

Si l'acquisition du savoir évolue de multiples façons qui se répercutent toutes sur la recherche doctorale, il y a tout de même un fil conducteur : l'élimination d'une barrière entre le *locus* et l'objet de l'étude. Les études supérieures traditionnelles, qu'elles soient en science, technologie, génie ou mathématiques (STGM) ou en sciences sociales, sont ancrées dans une conception de l'université qui isole celle-ci des communautés qu'elle étudie et sert. Depuis quelque temps, de nouvelles formes de recherche produisent des connaissances nouvelles dans un contexte plus axé sur l'application, et de multiples secteurs et acteurs recourent à des processus itératifs qui font appel à une pluralité de perspectives et de modes d'acquisition de connaissances.

Le champ des études autochtones livre un exemple d'effort déployé consciemment pour modifier les modes d'acquisition de connaissances. S'étant penchés sur les méthodes de recherche de prédilection dans ce champ, Dawson et ses collaborateurs ont conclu à l'existence, en l'occurrence, de trois éléments communs :

- a. *une réflexion contextuelle, en vertu de laquelle les chercheurs doivent se situer et situer les peuples autochtones avec lesquels ils collaborent;*
- b. *la participation des peuples autochtones au processus de recherche, dans le respect et la réciprocité, d'une manière anticolonialiste et sans atteinte à l'autodétermination;*
- c. *la priorité donnée aux modes autochtones d'acquisition du savoir*¹⁴.

¹² N. De Santis, « This dissertation will be comic », *The Chronicle of Higher Education*, 1^{er} avril 2012.

¹³ <http://www.queensu.ca/gnds/graduate/phd-program-study>.

¹⁴ A. S. Dawson, E. Toombs et C. J. Mushquash, « Indigenous research methods: A systematic review », *The International Indigenous Policy Journal*, 8, 2 (2017), p. 15, <https://ir.lib.uwo.ca/iipj/vol8/iss2/5>.

Les chercheurs qui préconisent le travail de terrain, que ce soit chez les Autochtones ou ailleurs, considèrent les individus et les organisations qui participent à leurs travaux comme des partenaires plutôt que comme les sujets de la recherche. Dans tous les cas, la substance de la recherche s'en trouve modifiée, tout comme les moyens pris pour la diffuser et les lecteurs auxquels elle est destinée. L'accent repose davantage sur la recherche des moyens de diffuser les résultats au-delà du comité de thèse, puisqu'on s'attend en effet à ce qu'ils soient communiqués aux partenaires.

La recherche qui se concentre intégralement ou partiellement sur l'application des résultats s'écarte aussi de la thèse traditionnelle par sa forme et sa substance. Nombreuses sont les thèses qui consacrent quelques pages à commenter la signification possible du travail accompli pour la pratique et pour la recherche, mais celles qui épousent en majeure partie cette optique comportent des éléments pertinents dont il faut évaluer la valeur propre et le bien-fondé. Il peut s'agir par exemple d'un plan d'exécution détaillé, du plan d'affaires qui était une initiative entrepreneuriale ou d'un document d'orientation, comme le suggère le *White Paper on the Future of the PhD in the Humanities*¹⁵. Si ces éléments constituent une partie de la recherche même, ils doivent être soigneusement évalués par des examinateurs spécialistes, ce qui élargit la tâche du comité d'examen.

D'autres thèses s'écartent différemment des normes de la discipline sur laquelle elles portent. Ainsi, pour élaborer sa thèse à l'intersection des études anciennes, de l'histoire de l'Antiquité de l'archéologie, un étudiant de l'University of Birmingham a choisi de sortir des cadres habituels¹⁶ : avec la collaboration du Shakespeare Birthplace Trust, il a interrogé des praticiens qui choisissent, numérisent et utilisent les artefacts liés à Shakespeare pour comprendre leur rapport avec ces mêmes artefacts. L'étudiant s'est aussi penché sur la signification concrète de leurs pratiques. Autre exemple : celui de la thèse en informatique d'une étudiante de Virginia Tech, qui décrivait la conception, la construction et la validation d'un modèle physique d'une chaîne de polypeptides¹⁷. Un chapitre portait sur l'efficacité du modèle comme instrument pédagogique dans un musée de sciences et s'accompagnait donc d'une vidéo démonstrative.

II : Perspectives du monde universitaire

Pour mieux comprendre les discussions qui ont lieu au Canada, l'AS a encouragé la tenue de consultations dans tout le pays et consulté lui-même des étudiants, des professeurs et des directions d'établissement universitaire pour connaître leur avis et évaluer l'enthousiasme ou les inquiétudes que suscite l'évolution de la thèse. L'objectif ultime était de dégager des pistes de solution pour assurer la qualité et la rigueur de la recherche doctorale dans un paysage déjà en mutation.

Pour encadrer et orienter les discussions, le Groupe de travail a produit un document de consultation (livre vert¹⁸) que l'ACES a largement distribué en août 2016. Doyens et professeurs ont été encouragés à organiser des discussions dans leur établissement ou leur faculté et à les résumer à l'intention du

¹⁵ Université McGill, Institute for the Public Life of Arts and Ideas, *White Paper on the Future of the PhD in the Humanities*, 2013, http://iplai.ca/wp-content/uploads/2015/04/white_paper_on_the_future_of_the_phd_in_the_humanities_dec_2013_1.pdf.

¹⁶ D. Hopes, « Being objective: Communities of practice and the use of cultural artefacts in digital learning environments », thèse de doctorat, University of Birmingham, 2014, <http://etheses.bham.ac.uk/5344/1/Hopes14PhD.pdf>.

¹⁷ P. D. Chakraborty, « A computational framework for interacting with physical molecular models of the polypeptide chain », thèse de doctorat, Virginia Polytechnic Institute and State University, 2014, <https://vtechworks.lib.vt.edu/handle/10919/47932>.

¹⁸ <http://www.cags.ca/cagsdd/documents/La%20these%20de%20doctorat-%20Document%20de%20consultation.pdf>.

Groupe. Plus d'une dizaine de séances ont eu lieu dans sept provinces au moins, allant d'échanges en petits groupes d'un seul programme d'études supérieures à des ateliers plus structurés à l'échelle d'un établissement et de rencontres de personnes attachées à une même discipline. Le tout s'est ajouté aux nombreuses discussions qui ont eu lieu avant le travail du Groupe.

Thèse et doctorat

La plupart des consultations convergent vers un point : la nécessité de fonder la discussion sur une compréhension commune des objectifs d'apprentissage essentiels du doctorat et de situer la thèse dans ce contexte. Les participants s'entendent pour dire que l'objectif des études doctorales dépasse le simple achèvement de la thèse et, de fait, il y a eu des discussions en parallèle sur le caractère exhaustif de l'évaluation et des conversations sur le perfectionnement professionnel et l'apprentissage intégré au travail. La thèse est toutefois considérée comme l'élément déterminant du doctorat, puisque c'est son achèvement qui permet les apprentissages les plus approfondis. Son rôle est décrit le plus souvent comme consistant à :

- témoigner d'une connaissance approfondie d'un champ d'études;
- faire preuve de rigueur et choisir une méthode appropriée;
- démontrer sa capacité de faire une recherche indépendante;
- apporter une contribution originale à un champ de connaissance;
- fournir un contenu convenant à sa publication après examen par un comité de lecture.

La plupart de ces éléments se retrouvent dans les critères de rédaction des thèses que publient les universités sur leur site Web (p. ex., [McGill](#), [Dalhousie](#), [Montréal](#), [Alberta](#), [Manitoba](#)).

Ces discussions ont également mis en lumière l'importance capitale d'une thèse savante et rigoureuse pour préserver la valeur du grade. En effet, les participants semblent craindre surtout que le doctorat ne perde en rigueur. Certains ont abordé la popularité croissante du doctorat professionnel (en éducation ou en administration des affaires, par exemple) et suggéré qu'il correspond peut-être davantage à la recherche appliquée ou à une recherche plus concrète.

Contenu de la thèse

La question fondamentale du contenu a entraîné dans tous les cas des échanges stimulants, de grande envergure. Quelle forme de recherche du savoir la thèse peut-elle ou doit-elle décrire? En fait, la question revient généralement à ceci : peut-on accorder un doctorat dans une discipline donnée si la démarche ou la forme de la recherche ne sont pas traditionnellement associées à ladite discipline? En d'autres mots, une question de recherche en pédagogie se prête-t-elle (en partie, du moins) à une thèse scientifique? La recherche-action est-elle acceptable dans le cas d'une étude sur la langue anglaise? Etc. Les opinions varient : non; peut-être; cela dépend; oui et c'est même essentiel. Les experts ou les tenants de la recherche interdisciplinaire ou de formes plus apparentées à la recherche appliquée

Je ne sais pas [...]. Le travail soutenu de réflexion dont la discipline a besoin reste encore à faire.

– Un membre du corps professoral

Chaque étudiant devrait faire de la recherche non traditionnelle.

– Un membre du corps professoral

Avant de décerner un grade, nous voulons être sûrs que l'auteur de la thèse a prouvé qu'il était capable de faire avancer les connaissances d'une manière validée dans sa discipline.

– Un membre du corps professoral

Qui peut dire ce qui fait d'une recherche un travail d'érudition?

– Un doctorant

tendent à se situer à l'extrémité plus libérale du spectre. Nous avons également constaté plus d'enthousiasme pour le changement chez les étudiants que chez les professeurs.

La question était manifestement inédite pour beaucoup. Certains craignent l'effondrement des traditions et du cadre propres d'un domaine et redoutent que l'ouverture à de nouvelles méthodes contribue à l'érosion de disciplines déjà mal en point. D'autres attachent beaucoup d'importance à l'envergure du champ d'études et souscrivent à l'idée d'atténuer les obstacles anthropiques à la recherche du savoir. D'autres encore estiment que nos façons actuelles d'apprendre et de communiquer sont restreintes et qu'un assouplissement est impératif d'un point de vue éthique.

Les discussions n'ont pas abouti à une définition uniforme des termes « recherche du savoir » et « avancement des connaissances », beaucoup ayant d'ailleurs du mal à les définir. En science, par exemple, l'avancement des connaissances semble se définir généralement comme « la découverte d'un élément de la nature jusque-là inconnu », mais il peut aussi s'agir de nouvelles méthodes, de nouveaux modes de pensée, de nouvelles façons d'appliquer les savoirs acquis, etc. Le sentiment général est « qu'on le saura en le voyant ».

Les participants se sont également demandé si les critères traditionnels de la cohésion thématique étaient essentiels. Dans certaines disciplines, ou dans certains cas particuliers d'une discipline, il n'y a pas forcément de lien thématique étroit entre tous les chapitres ou tous les éléments de la thèse. Dans d'autres, ce fil conducteur unique et global semble crucial. Les tenants de la cohésion estiment qu'elle favorise la profondeur ou qu'elle est nécessaire s'il y a publication d'un ouvrage à la clé. D'autres ne la jugent pas vraiment nécessaire, mais la plupart sont unanimes à dire que l'établissement de liens par les étudiants eux-mêmes entre des parties autrement quelque peu disparates est garant d'apprentissage.

Forme de la thèse

À l'évidence, la forme de la thèse a considérablement évolué dans de nombreuses disciplines en quelques dizaines d'années. La thèse-manuscrit est devenue la norme pour certaines et une approche de plus en plus acceptée par d'autres. Les œuvres de création accompagnées d'une analyse critique (ou exégèse) sont acceptées dans plusieurs disciplines (création littéraire, beaux-arts et musique, notamment), ce qui pourrait montrer la voie dans des domaines plus techniques, où l'élément fondamental de la recherche est une application informatique ou une invention d'un autre genre faite dans le courant de la recherche. Les consultations ont livré une longue liste de produits de la recherche doctorale qui pourraient être partie intégrante de la thèse :

- éléments écrits destinés à un lectorat non universitaire, y compris rapport, exposé de principe, texte d'opinion, document de conservation d'un musée;
- autres formes destinées à un public non universitaire, par exemple carte-synthèse à multiples couches et multiples échelles, vidéo sur YouTube ou description d'activités de mobilisation des connaissances;
- récit oral;

Il importe d'avoir un thème unificateur, mais ce peut être un sous-ensemble du thème général [...]. Notre vision de ce lien s'est assouplie à mesure que la thèse-manuscrit gagnait en popularité.

– Un membre du corps professoral

J'y tiens [au thème unificateur] pour des raisons pragmatiques : il est essentiel à la monographie et à une carrière universitaire.

– Un membre du corps professoral

C'est à l'étudiant qu'il revient d'établir un lien thématique entre les éléments de sa thèse.

– Un membre du corps professoral

- œuvres de création, y compris interprétation sur scène, exposition, installation, fresque, festival, œuvre numérique interactive;
- nouveau programme d'études, module d'enseignement ou modèle de cours de premier cycle;
- avant-projet ou concept de sites;
- plan d'affaires;
- code.

Dans ma discipline, l'application permet de mieux comprendre les concepts.

– Un doctorant

En sacrifiant la profondeur, vous perdrez l'adhésion des facultés de sciences.

– Un membre du corps professoral

La thèse est un outil archaïque qui fait obstacle au progrès. [...] Mon domaine est souvent empêché de progresser par des ontologies étroites, mais on nous enseigne rarement à en discuter et à nous froter à elles.

– Un doctorant

En pratique, l'université est contradictoire : nous voulons des gens « spécialisés », mais nous cherchons des gens titulaires de vastes ensembles de compétences, capables de s'adapter à toutes sortes de situations.

– Un membre du corps professoral

Pour certains, les produits comme les énoncés de principe ont davantage leur place en annexe (et ne sont donc pas évalués ou pas nécessairement commentés). D'autres estiment qu'il est important de les intégrer à la thèse, puisqu'il s'agit d'artéfacts significatifs qui méritent d'être contextualisés et analysés dans le cadre de ladite thèse et donc d'être évalués par le jury. Peu semblent enclins à dépouiller la thèse de toute analyse critique sous forme écrite, conforme à la structure traditionnelle. L'idée d'une thèse-dossier incluant une compilation de produits liés au projet de recherche n'a obtenu qu'un assentiment tiède de ceux qui ont eu l'occasion d'en discuter.

Avantages, inquiétudes, risques et obstacles

Certains participants semblaient enthousiastes à l'idée d'une plus grande innovation autour de la thèse, et plusieurs ont évoqué des recherches et des thèses innovantes ou non traditionnelles qui sont en préparation ou ont été défendues avec succès. Les consultations ont été en outre l'occasion d'une certaine forme d'apprentissage interdisciplinaire qui a permis entre autres de découvrir la genèse de quelques innovations et la façon dont elles sont évaluées dans divers domaines.

L'évolution de la thèse laisse entrevoir des avantages :

- **Gain intellectuel.** La diversification des modes de pensée et de communication dans le cadre de la thèse favorise la créativité, l'expertise interdisciplinaire, la polyvalence intellectuelle, l'adaptabilité et la compréhension chez les étudiants.

- **Incidence accrue sur les résultats de la recherche.** Que

ce soit parce qu'elle gagne en diffusion ou qu'elle mène à des applications concrètes plus immédiates, une thèse plus libre semble augmenter la probabilité que la recherche ait une incidence à l'université et au-delà. Pour certains, la capacité de faire connaître les résultats au public devrait être un objectif essentiel (et évalué) de tout programme de troisième cycle.

- **Préparation à des carrières plus diverses.** Les changements croissants témoignent de la pertinence de la thèse en vue d'un emploi hors de l'université ainsi que de l'évolution du cadre et de la mission des universités de recherche d'aujourd'hui. Beaucoup ont constaté que ce cadre élargi donne aux étudiants les moyens de montrer leur capacité de collaborer, de communiquer

avec les parties intéressées, de valider et de mobiliser les connaissances qu'ils ont acquises, et aux examinateurs, d'évaluer ces aptitudes.

- **Capacité accrue d'aborder des problèmes complexes.** Tous ces gains potentiels améliorent la capacité des diplômés de s'attaquer à des problèmes complexes, de toute envergure.
- **Adéquation aux motivations des étudiants.** Les étudiants ont été nombreux à invoquer leur

Actuellement, c'est la structure de la défense finale [accordant un veto à des examinateurs externes] qui nous empêche d'explorer d'autres formes de thèse.

– Un membre du corps professoral

Je crains que les universités, comme les employeurs, doutent de la valeur d'autres formes de thèse.

– Un membre du corps professoral

L'adhésion précoce n'est pas sans répercussions. Forcément, certaines universités refuseront d'engager l'auteur d'une thèse atypique, mais ce n'est pas une raison pour ne rien faire.

– Un membre du corps professoral

Il nous est difficile de déterminer ce que serait, globalement, un contenu approprié. C'est parfois notre propre ego qui nous en empêche, parfois la crainte inhérente de la nouveauté.

– Un membre du corps professoral

profond désir de voir une application utile à leur recherche. Nous savons du reste que les paramètres souvent étroits des questions et des méthodes de la recherche du savoir tendent à décourager de brillants étudiants d'entreprendre ou d'achever un doctorat. Il semble qu'une conception élargie de la thèse permettrait aux doctorants de satisfaire leurs aspirations et d'enrichir leur identité d'universitaires.

En revanche, cette évolution suscite aussi des craintes :

- **Manque de rigueur.** Beaucoup de participants craignent le nivellement par le bas du grade, d'où le peu d'attrance pour l'idée de modifier les objectifs d'apprentissage fondamentaux du doctorat. L'université est résolue à ce que le doctorat atteste toujours la capacité de l'étudiant d'apporter une contribution indépendante et précieuse à l'avancement des connaissances dans son domaine.

- **Manque de profondeur.** Une tension manifeste (qui n'est d'ailleurs pas nouvelle) existe entre la valeur de l'investigation en profondeur d'une question relativement étroite et celle d'une exploration de divers domaines et modes de savoir. La diversification des modes de recherche du savoir fait craindre que la profondeur soit sacrifiée à la diversité (si la longueur de la thèse et le temps accordé pour obtenir le grade ne sont pas allongés), bien que pour certains, l'apprentissage enrichi dont bénéficie alors l'étudiant s'accompagne d'une indéniable profondeur intellectuelle.

- **Risque pour les étudiants.** Attention, ont prévenu nombre de participants, à ne pas faire porter aux étudiants les risques inhérents à l'innovation, le premier étant le refus de la thèse : les examinateurs que les

formes non traditionnelles laissent sceptiques ou qui ne les connaissent pas bien ne seront-ils pas tentés de rejeter la thèse? Cette question a surgi maintes fois au cours des discussions sur les moyens d'articuler explicitement les normes et les attentes et de les faire connaître aux examinateurs (externes, surtout) avant l'évaluation de la thèse.

Autre risque mis au jour : celui de limiter les perspectives censées s'ouvrir au doctorant. L'étudiant qui veut faire carrière à l'université a-t-il une chance d'y parvenir s'il choisit une forme de thèse non traditionnelle? L'avènement des formes non traditionnelles créera-t-il deux courants : l'un dont le but serait de former de futurs professeurs et l'autre qui préparerait les étudiants à une carrière non traditionnelle?

- **Réduction de la productivité du corps enseignant.** Quand les programmes de recherche dépendent du travail des étudiants (ce qui signifie souvent que l'argent des subventions est investi dans ceux-ci), le temps que ces derniers consacrent à faire de la recherche ou à écrire sur des sujets qui débordent le programme de leur directeur de thèse nuit-il à la productivité de l'équipe de recherche?
- **Supervision et évaluation inadéquates des recherches non traditionnelles.** Le corps professoral ne voit pas d'un bon œil l'idée de superviser et d'évaluer des travaux d'un genre qui ne leur est pas familier. Compte tenu des divergences d'opinions sur ce qu'est une thèse de qualité, même dans un domaine plutôt étroit, comment les directeurs de thèse peuvent-ils assurer la qualité d'une recherche dans d'autres domaines?

Stratégie pour l'avenir

Les consultations ont révélé une attitude plutôt positive : les choses changent et il y a lieu d'encourager ce mouvement. Toutefois, à mesure de l'évolution des

Le rapport et les exemples revêtent une importance stratégique quand l'étudiant doit convaincre son directeur [d'accepter une thèse au cadre élargi].

– Un doctorant

normes, il sera important que chaque établissement ou programme précise ses critères d'évaluation pour préserver la rigueur des travaux et le prestige du grade.

Que deviendra le rôle de chacun? Des consultations, on peut tirer les suggestions qui suivent.

Programmes d'études supérieures et départements : Fixer les paramètres et les normes d'évaluation des thèses et les

formuler avec le plus de précision possible.

Facultés des études supérieures : Assouplir suffisamment les règles pour laisser place à l'innovation (dans la composition du comité de suivi de thèse ou d'examen et dans le choix des éléments et des médias qui peuvent constituer la thèse). Prévoir des ressources pour aider professeurs et étudiants à l'étape de l'évaluation. Maintenir la rigueur de l'évaluation. Faire connaître les normes aux examinateurs, en particulier ceux de l'extérieur. Informer les directeurs de thèse et les étudiants du genre d'innovation possible au moyen d'exemples de thèse. Stimuler l'innovation en offrant des programmes qui encouragent les étudiants à élargir leur démarche de recherche.

Universités ou sénats : Adopter une politique favorable à l'innovation. Veiller à ce que les critères d'avancement des professeurs en fonction du mérite (permanence et promotion) valorisent les recherches qui ont une envergure sociale considérable.

III : Recommandations et conclusion

Les recherches faites dans le cadre de ce projet et les opinions exprimées pendant les consultations nous inspirent les recommandations suivantes, à l'intention des chercheurs, des responsables des programmes et des facultés des études supérieures ainsi que des universités. L'objectif est d'ébaucher un cadre qui puisse structurer l'évolution de la thèse et atténuer les inquiétudes formulées par une bonne part des personnes sur qui reposent la rigueur et la pertinence du doctorat.

1. Que les responsables des programmes d'études supérieures et les professeurs élargissent le concept de la thèse. Selon le résumé de l'atelier sur l'avenir de la thèse organisé par le Council of Graduate Schools (États-Unis), il y a lieu d'adopter une perspective nouvelle, fondée sur les besoins réels prévus des étudiants, du monde du travail et de la société.

2. Que les comités de suivi ou d'examen s'ouvrent, dans une juste mesure, à des membres de sphères autres que l'université. Dans certains cas, ce lien est essentiel.
3. Que les responsables des programmes et les professeurs dans les disciplines qui se prêtent à des collaborations extérieures envisagent d'autoriser, d'encourager, voire d'exiger qu'un chapitre de la thèse diffère du reste quant à son objet, à sa méthode de recherche, au produit de sa recherche, à la discipline de laquelle il relève ou à ses collaborateurs.
4. Au besoin, que l'établissement fournisse une forme d'appui à l'apprentissage pour favoriser des formes élargies de recherche.

Il faut faire preuve d'un réel courage, être prêt à affronter l'incertitude ou, selon les mots de Meg Wheatley, être prêt à « chambarder notre univers ». J'ai constaté que tous les protagonistes ont beaucoup de talent et sont en mesure de le faire [...]. Nous devons nous faire confiance, compter sur notre résilience personnelle et collective pour oser expérimenter, puis apprendre et expérimenter encore.

- The PhD: A Tapestry of Change for the 21st Century (Nyquist, 2002)

5. Que les facultés des études supérieures assouplissent leurs politiques de rédaction et de direction de thèse, au besoin, et fournissent entre autres des exemples de thèses et des ressources pour en faciliter l'évaluation.
6. Que l'ACES crée un référentiel de ressources sur le sujet et propose de nouvelles discussions (déjà en cours).
7. Que l'université, les groupes de travail dans les disciplines et les sociétés savantes poursuivent la discussion sur les finalités, la structure et le contenu de la thèse. Il faut faire face aux tensions inhérentes que suscite l'évolution du rapport entre ces aspects dans beaucoup de disciplines.
8. Que l'université veille à ce que le système de gratification du corps professoral valorise aussi l'excellence dans des projets de recherche non traditionnels.
9. Que l'université envisage l'embauche de professeurs ayant une expérience différente et une vision innovante et large de la recherche ainsi que du rôle de cette institution

dans la société.

10. Que l'université continue de valoriser la recherche fondamentale, rattachée à une discipline donnée, mais favorise aussi d'autres modes de création et de mobilisation des connaissances.

IV : Conclusion

L'histoire récente, comme pratiquement toutes les lignes directrices et les politiques actuelles des établissements, montre que la thèse a pour but d'apporter *une contribution originale et importante à l'avancement des connaissances*. Cette finalité emporte l'adhésion générale. Des questions plus délicates, toutefois, se sont fait jour. Ainsi, dans quelle mesure le monde universitaire accepterait-il de revoir : 1) le sens des termes « originale » et « avancement des connaissances » dans le contexte des diverses disciplines; 2) la légitimité des moyens adoptés pour faire avancer les connaissances; et 3) les formes de diffusion de ces connaissances? Nos délibérations ne se soldent pas par un consensus — que nous n'attendions pas, du reste —, mais nous constatons un intérêt considérable et même un certain enthousiasme pour une réflexion sur ces points et, plus généralement, sur le but de la thèse et des études de doctorat en général.

Le Groupe de travail souscrit sans réserve à la convergence des avis exprimés au fil de nombreuses études sur l'avenir des études de troisième cycle : l'université doit veiller à ce que ses programmes restent axés sur les étudiants et répondent aux besoins du XXI^e siècle. Pour ce faire, elle doit s'ouvrir à l'idée de changements continus, parfois difficiles et même risqués, qui concernent toutes les personnes

déterminées à guider notre prochaine génération de savants. Le dialogue, l'expérimentation et le développement de ces idées sont essentiels à l'avenir de l'université et de la société.

V : Bibliographie et lectures complémentaires

Andrews, R. et coll. (dir.). *The SAGE Handbook of Digital Dissertations and Theses*. Londres, SAGE Publications, 2012.

Association canadienne pour les études supérieures. *The Doctoral Dissertation: Purpose, Content, Structure, Assessment*. Document de consultation. Ottawa, ACES, 2016. <https://cags.ca/rethinking-the-phd/#>

Bartha, M. et B. Burgett. « Why public scholarship matters for graduate education », *Pedagogy: Critical Approaches to Teaching Literature, Language, Composition and Culture*, 15, 1 (2014), pp. 31-43.

Bayazit, N. « Investigating design: A review of forty years of design research », *Design Issues*, 20 (2004), pp. 16-29.

Bosque-Pérez, N. et coll. « A pedagogical model for team-based, problem-focused interdisciplinary doctoral education », *BioScience*, 66 (2016), pp. 477-488.

Boyer, E.L. *Scholarship Reconsidered: Priorities of the Professoriate*. Princeton, Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 1990.

Britton, G. « Bonfire of the humanities », dans *Proceedings of the Future of the Dissertation Workshop*, Council of Graduate Schools, 2016. http://cgsnet.org/ckfinder/userfiles/files/1_2%20Britton.pdf

Brodin, E.M. et L. Frick. « Conceptualizing and encouraging critical creativity in doctoral education », *International Journal for Researcher Development*, 2, 2 (2011), pp. 133-151.

Bywood, P.T., B. Lunnay et A.M. Roche. *Effective Dissemination: A Systematic Review of Implementation Strategies for the AOD Field*. Adelaide, National Centre for Education and Training on Addiction, 2008.

Candy, L. *Practice-based Research: A Guide*. Sydney, Creativity and Cognition Studios, University of Technology, 2006.

Carpenter, D. et coll. « Development of a planning tool to guide research dissemination », dans K. Henriksen et coll. (dir.), *Advances in Patient Safety: From Research to Implementation*, vol. 4: *Programs, Tools, and Products*. Rockville (Maryland), Agency for Healthcare Research and Quality, 2005, pp. 83-91.

Chakraborty, P.D. « A computational framework for interacting with physical molecular models of the polypeptide chain », thèse de doctorat, Virginia Polytechnic Institute and State University, 2014. <https://vtechworks.lib.vt.edu/handle/10919/47932>

Cherwitz, R., S. Rodriguez et J. Sievers. « Ethical commitments, professional visions, and intellectual choices: Students call for changes in graduate education », *CGS Communicator*, 36 (2003), pp. 1-2.

Council of Graduate Schools. *The Doctor of Philosophy Degree: A Policy Statement*. Washington, Council of Graduate Studies, 2005.

Council of Graduate Schools. « Imagining the dissertation's many futures », *GradEdge*, 5, 3 (2016), pp. 1-3.

De Santis, N « This dissertation will be comic », *The Chronicle of Higher Education*, 1^{er} avril 2012. <https://www.chronicle.com/article/A-Comic-Dissertation/131393>

Diamond, R.M. « Defining scholarship for the twenty-first century », *New Directions for Teaching and Learning*, 90 (2002), pp. 73-79.

- Drawson, A.S., E. Toombs et C.J. Mushquash. « Indigenous research methods: A systematic review », *The International Indigenous Policy Journal*, 8, 2 (2017) <https://ir.lib.uwo.ca/iipj/vol8/iss2/5>
- Ellison, J. et T.K. Eatman. *Scholarship in Public: Knowledge Creation and Tenure Policy in the Engaged University*. Syracuse, Imagining America, 2008. https://ccrec.ucsc.edu/sites/default/files/tti_final.pdf
- Epstein, I. « Using available clinical information in practice-based research: Mining for silver while dreaming of gold », dans I. Epstein et S. Blumenfield (dir.), *Clinical Data Mining in Practice-Based Research: Social Work in Hospital Settings*. Binghamton, Haworth Press, 2001, pp. 15-32.
- Etzkowitz, H. et L. Leydesdorff. « The dynamics of innovation: From national systems and “Mode 2” to a triple helix of University–Industry–Government relations », *Research Policy*, 29 (2000), pp. 109-123.
- EURAXIND. *Literature Review of Employers’ Needs in Enhancing Intersectoral Mobility*, 2016. <https://www.vitae.ac.uk/vitae-publications/reports/euraxind-literature-review-of-employers-needs-in-enhancing-intersectoral-mobility.pdf>
- Gilvin, A., G.M. Roberts et C. Martin (dir.). *Collaborative Futures: Critical Reflections on Publicly Active Graduate Education*. Syracuse, The Graduate School Press of Syracuse University, 2012.
- Glassick, C.E., M.T. Huber et H.I. Maeroff. *Scholarship Assessed: Evaluation of the Professoriate*. San Francisco, Jossey-Bass / Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 1997.
- Gould, J. « What’s the point of the PhD thesis? », *Nature*, 535 (2016), pp. 26-28.
- Hedberg, R.C. et coll. « Preparing geographers for interdisciplinary research: Graduate training at the interface of the natural and social sciences », *The Professional Geographer*, 69, 1 (2017), pp. 107-116.
- Higher Education Commission. *Postgraduate Education: An Independent Inquiry [Spittle Report]*. Londres, Policy Connect, 2012.
- Holliman, R. et R. Holti. *Defining Engaged Research at the OU*. [s.l.], Open University, 2014. <http://www.open.ac.uk/blogs/per/wp-content/uploads/2015/04/RC-2014-02-12-Engaged-Research.pdf>
- Honan, E. et D. Bright. « Writing a thesis differently », *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 29, 5 (2016), pp. 731-743.
- Hutchinson, M. « Outside the margins: Promotion and tenure with a public scholarship platform », *Journal of Public Scholarship in Higher Education*, 1 (2011), pp. 133-151.
- Hopes, D. « Being objective: Communities of practice and the use of cultural artefacts in digital learning environments », thèse de doctorat, University of Birmingham, 2014. <http://etheses.bham.ac.uk/5344/1/Hopes14PhD.pdf>
- Institute for the Public Life of Arts and Humanities, McGill University. *White Paper on the Future of the PhD in the Humanities*. Montréal, Université McGill, 2013. http://iplai.ca/wp-content/uploads/2015/04/white_paper_on_the_future_of_the_phd_in_the_humanities_dec_2013_1.pdf
- Jacobs, D.T. *The Authentic Dissertation: Alternative Ways of Knowing, Research and Representation*. Londres et New York, Routledge, 2008.
- Jackson, D. « Completing a PhD by publication: A review of Australian policy and implications for practice », *Higher Education Research & Development*, 32, 3 (2013), pp. 355-368.
- Jaeger, A.J., J.B. Tuchmayer et S. Morin. « The engaged dissertation: Exploring trends in doctoral student research », *Journal of Higher Education Outreach and Engagement*, 18 (2014), pp. 71-96.

- Kemp, D. *New Knowledge, New Opportunities: A Discussion Paper on Higher Education Research Training*. Canberra, Commonwealth of Australia, 1999.
- Lewin, K. « Action research and minority problems », *Journal of Social Issues*, 2, 4 (1946), pp. 34-46.
- Lovitts, B.E. *Leaving the Ivory Tower: The Causes and Consequences of Departure from Doctoral Study*. Lanham (Maryland). Rowman & Littlefield, 2001.
- Maxwell, T.W. et G. Kupczyk-Romanczuk. « Producing the professional doctorate: The portfolio as a legitimate alternative to the dissertation », *Innovations in Education and Teaching International*, 46, 2 (2009), pp. 135-145.
- McGaghie, W.C. « Varieties of integrative scholarship: Why rules of evidence, criteria, and standards matter », *Academic Medicine*, 90, 3 (2015), pp. 294-302.
- Modern Language Association of America. *Report of the MLA Task Force on Doctoral Study in Modern Language and Literature*. [s.l.], Modern Language Association of America, 2014.
<https://www.mla.org/content/download/25437/1164354/taskforcedocstudy2014.pdf>
- Mulhere, K. « Seeing in new dimensions », *Inside Higher Education*, March 17 (2015),
<https://www.insidehighered.com/news/2015/03/17/comic-book-dissertation-demonstrates-capacity-picture-writing>
- Murphy, B.L. « From interdisciplinary to inter-epistemological approaches: Confronting the challenges of integrated climate change research », *The Canadian Geographer*, 55, 4 (2011), pp. 490-509.
- National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. *Graduate STEM Education for the 21st Century*. Washington, The National Academies Press, 2018.
- Nowotny, H., P. Scott et M. Gibbons. *Rethinking Science: Knowledge in an Age of Uncertainty*. Cambridge, Polity, 2001.
- Nyquist, J.D. et B.J. Woodford. *Re-envisioning the PhD: What Concerns Do We Have?* Seattle, University of Washington Center for Instructional Development and Research, 2000.
- Nyquist, J.D. « The PhD: A tapestry of change for the 21st century », *Change: The Magazine of Higher Learning*, 34, 6 (2002), pp. 12-20.
- O'Meara, K. et A. Jaeger. « Preparing future faculty for community engagement: Barriers, facilitators, models, and recommendations », *Journal of Higher Education Outreach and Engagement*, 11, 4 (2006), pp. 3-26.
- Organisation mondiale de la santé. *Disseminating the Research Findings*, module 5 de *Implementation Research Toolkit: Facilitator's Guide*. [s.l.], OMS, 2014.
http://www.who.int/tdr/research/malaria/facilitators-guide-5_030414.pdf
- Padró, F.F., J.H. Green et R. Templeton. « Doctoral program types and legitimacy of models: Different forms for different purposes », dans F.F. Padró et coll. (dir.) *Postgraduate Education in Higher Education*. Singapore, Springer, 2018, pp. 165-187.
- Paré, A. « Re-thinking the Dissertation and Doctoral Supervision / Reflexiones sobre la tesis doctoral y su supervisión », *Journal for the Study of Education and Development / Infancia y Aprendizaje*, 40 (2017), p. 407.
- Paltridge, B. et coll. « Doctoral writing in the visual and performing arts: Issues and debates », *International Journal of Art & Design Education*, 30, 2 (2011), pp. 242-255.
- Patton, S. « The dissertation can no longer be defended », *Chronicle of Higher Education*, February 11 (2013), <https://www.chronicle.com/article/The-Dissertation-Can-No-Longer/137215>

- Peker E. et coll. *Report on the Pilot Public Scholars Initiative (PSI)*. Vancouver, UBC, 2017.
https://www.grad.ubc.ca/sites/default/files/doc/pane/psi_report_2017_-_final.pdf
- Petrarca, D.M. et J.M. Hughes. « Mobilizing knowledge via documentary filmmaking: Is the academy ready? », *McGill Journal of Education*, 49, 3 (2014), pp. 561-682.
- Phelps, J. « Otherwise, Elsewhere: International Doctoral Students in Globalized, Transnational Spaces », thèse de doctorat, University of British Columbia, 2013.
- Porter, S. et J. Phelps. « Beyond skills: An integrative approach to doctoral student preparation for diverse careers », *Canadian Journal of Higher Education*, 44 (2014), pp. 54-67.
- Ravelli, L. et coll. « Extending the notion of 'text': The visual and performing arts doctoral thesis », *Visual Communication*, 12, 4 (2013), pp. 395-422.
- Schiff, L. « Creative destruction: Open access, institutional repositories and the changing dissertation », dans *Proceedings of the Future of the Dissertation Workshop*, Council of Graduate of Schools, 2016.
https://cgsnet.org/ckfinder/userfiles/files/1_3%20Schiff%20cgs_ETDpaper_Ischiff.pdf
- Schön, D.A. « The new scholarship requires a new epistemology », *Change*, Novembre/Décembre (1995), pp. 27-34.
- Scrivener, S. « Reflection in and on action and practice in creative-production doctoral projects in art and design », *Working Papers in Art and Design*, 1 (2000).
https://www.herts.ac.uk/_data/assets/pdf_file/0014/12281/WPIAAD_vol1_scrivener.pdf
- Scrivener, S. « The art object does not embody a form of knowledge », *Working Papers in Art and Design*, 2 (2002).
https://www.herts.ac.uk/_data/assets/pdf_file/0008/12311/WPIAAD_vol2_scrivener.pdf
- Sharmini, S. et coll. « Assessing the doctoral thesis when it includes published work », *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 40, 1 (2015), pp. 89-102.
- Skains, R.L. « Creative practice as research: Discourse on methodology », *Media Practice and Education*, 19, 1 (2018), pp. 82-97. <http://scalar.usc.edu/works/creative-practice-research/index>
- Smith, S. *Manifesto for the Humanities: Transforming Doctoral Education in Good Enough Times*. Ann Arbor, University of Michigan Press, 2015.
- Stanton, T.K. « New times demand new scholarship II: Research universities and civic engagement: Opportunities and challenges », *Journal of Higher Education Outreach and Engagement*, 16, 4 (2012), pp. 271-303.
- Stephenson, J. et S. Weil. *Quality in Learning: A Capability Approach in Higher Education*, Londres, Kogan Page Ltd., 1992.
- Sugimoto, C.R. « Toward a twenty-first century dissertation », dans *Proceedings of the Future of the Dissertation Workshop*, Council of Graduate of Schools, 2016.
https://cgsnet.org/ckfinder/userfiles/files/1_1%20Sugimoto.pdf
- Tushman, M. et C. O'Reilly. « Research and relevance: Implications of Pasteur's quadrant for doctoral programs and faculty development », *Academy of Management Journal*, 50, 4 (2007), pp. 769-774.
- Van de Ven, A.H. *Engaged Scholarship: A Guide for Organizational and Social Research*. Oxford, Oxford University Press, 2007.
- Van der Meulen, E. « Participatory and action-oriented dissertations: The challenges and importance of community-engaged graduate research », *The Qualitative Report*, 16, 5 (2011), pp. 1291-1303.

- Walker, G.E. et coll. *The Formation of Scholars: Rethinking Doctoral Education for the Twenty-first Century*. San Francisco, Jossey-Bass, 2008.
- Walker, G. « Lessons from the Carnegie Initiative on the Doctorate », dans M. Kiley (dir.), *Narratives of Transition: Perspectives of Research Leaders, Educators and Postgraduates*, actes du 10^e Congrès *Quality in Postgraduate Research*, 17-20 avril 2012. Canberra, Centre for Higher Education, Learning and Teaching, Australian National University, 2012, pp. 7-20.
- Webb, J. et D.L. Brien. « Examining the creative arts doctorate in Australia: Implications for supervisors », *Educational Philosophy and Theory*, 47, 12 (2015), pp. 1319-1329.
- Willetts, J. et C. Mitchell. « Assessing transdisciplinary doctoral research: Quality criteria and implications for the examination process », dans D. Fam et coll. (dir.), *Transdisciplinary Research and Practice for Sustainability Outcomes*. New York, Routledge, 2017, pp. 122-136.
- Williamson, W.J. « Guest Editorial: Preface to 'A Strange and Earnest Client', Part One of the The Case of the Disappearing/Appearing Slow Learner: an interpretive mystery », *Journal of Applied Hermeneutics*, January (2016), <https://jah.journalhosting.ucalgary.ca/jah/index.php/jah/article/view/107>
- Wilson, P.M. et coll. « Disseminating research findings: What should researchers do? A systematic scoping review of conceptual frameworks », *Implementation Science*, 5, 91 (2010), <https://implementationscience.biomedcentral.com/articles/10.1186/1748-5908-5-91>
- Wilson, T. *A Review of Business–University Collaboration*. [sl.], Higher Education Funding Council for England, 2012. <http://dera.ioe.ac.uk/13842/1/wilson.pdf>
- Wilson, V. « Research methods: Action research », *Evidence Based Library and Information Practice*, 8, 4 (2013), pp. 160-162.
- Winter, R. et C. Munn-Giddings. *A Handbook for Action Research in Health and Social Care*. New York, Routledge, 2002.
- Winter, R., M. Griffiths et K. Green. « The academic qualities of practice: What are the criteria for a practice-based PhD? », *Studies in Higher Education*, 25, 1 (2000), pp. 25-37.
- Woodrow Wilson National Fellowship Foundation. *The Responsive Ph.D.: Innovations in U.S. Doctoral Education*. Princeton, Woodrow Wilson National Fellowship Foundation, 2005. <http://woodrow.org/news/publications/responsive-phd/>
- Ziman, J. *Real Science. What It Is, and What It Means*. Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

VI : Annexe – La recherche : essais de définition

Les approches de la recherche peuvent être si nombreuses qu'il est difficile de donner de celle-ci une définition plus précise que celle de l'exercice systématique d'enquête destiné à produire un nouveau savoir, un nouvel entendement ou un nouveau savoir-faire. Les libellés des catégories de recherche échappent eux-mêmes à toute définition consensuelle, et leur nombre s'accroît chaque jour. Une recherche peut se caractériser notamment par sa méthode (qualitative, quantitative, recherche-action, etc.), par le type de savoirs qu'elle génère (faits, questions, interprétations, savoir-faire, artéfacts) ou par ses présupposés épistémologiques ou philosophiques (positivisme, constructivisme, pragmatisme, etc.). D'une certaine façon, toutes les recherches s'insèrent dans un continuum et sont liées les unes par des critères de qualité partagés¹⁹.

Le mot continuum s'est imposé en raison de son côté passe-partout. Son acception est assez *souple* pour englober toutes sortes de savoirs et de conditions de production de ces savoirs. Le mot s'oppose aussi aux velléités hiérarchiques en conférant une *valeur égale* à des enquêtes de natures diverses. [...] Par-delà ce qui les distingue, les recherches inscrites dans le continuum sont toutes *évaluées à l'aune de principes communs*, un ensemble de normes auquel est assujéti tout travail intellectuel de niveau universitaire²⁰.

Les paragraphes ci-dessous présentent quelques-unes des catégories de recherche appliquée qui ont vu le jour ou été définies depuis un siècle. Cette liste est purement indicative et les définitions ne servent que d'exemples. Les catégories se chevauchent et sont habituellement décrites en fonction de leurs objectifs ou de leurs méthodes, voire des deux.

Recherche fondée sur la pratique :

Dans le domaine de la création, il s'agit d'un type de recherche dans lequel « l'objet créé est la *base* de la contribution à l'avancement des connaissances. Les enquêtes désireuses de produire un nouveau savoir à la fois par une pratique et par ses résultats peuvent faire usage de cette méthode. Les prétentions à l'originalité se justifient par l'objet créé lui-même, qui peut prendre une multitude de formes : prestation musicale, enregistrement musical, récit de fiction, scénario, objet numérique, jeu, film, interprétation théâtrale, poésie, traduction, etc. L'objet créé s'accompagne d'un commentaire critique sur le contexte et l'importance de ses prétentions à l'originalité. La pleine appréciation de la recherche n'est possible qu'au prix d'une présentation claire et structurée de l'objet créé et de son exégèse²¹. »

Dans les autres domaines, le concept désigne « l'application pratique de principes, de modèles ou de techniques de cueillette d'informations inspirés par la recherche pour répondre à des questions qui émergent de la pratique selon des modalités qui influencent cette dernière²² ».

¹⁹ Par exemple : C.E. Glassick, M.T. Huber et H.I. Maeroff, *Scholarship Assessed: Evaluation of the Professoriate*, San Francisco, Jossey-Bass / Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, 1997. D'ici quelques mois, le site Web de l'ACES proposera des lectures sur la qualité et les évaluations.

²⁰ J. Ellison et T.K. Eatman, *Scholarship in Public: Knowledge Creation and Tenure Policy in the Engaged University*, Syracuse, Imagining America, 2008, p. ix, https://ccrec.ucsc.edu/sites/default/files/tti_final.pdf.

²¹ R.L. Skains, « Creative practice as research: Discourse on methodology », *Media Practice and Education*, 19, 1 (2018).

²² I. Epstein, « Using available clinical information in practice-based research: Mining for silver while dreaming of gold », dans I. Epstein et S. Blumenfield (dir.), *Clinical Data Mining in Practice-Based Research: Social Work in Hospital Settings*, Binghamton, Haworth Press, 2001.

Recherche-action :

Ce concept renvoie à « l'étude d'une situation sociale par les personnes impliquées, pour améliorer à la fois leur pratique et leur compréhension de ladite situation²³ ». La recherche-action fait appel à l'engagement actif des participants, en général selon « une spirale d'étapes, toutes composées d'un cycle en trois temps : planification, action, investigation sur le fruit de l'action²⁴ ».

Recherche engagée :

Cette catégorie englobe « toutes les façons dont un chercheur interagit sensiblement avec les parties prenantes à sa recherche à n'importe quelle étape du projet, depuis la formulation du problème jusqu'à la dissémination des connaissances en passant par leur production ou coproduction et leur évaluation. Un collectif d'utilisateurs, un simple citoyen et un groupe dont l'identité ou l'existence se rapporte à la recherche peuvent tous avoir le statut de partie prenante. En favorisant le partage de savoirs et de savoir-faire, une recherche engagée bien faite profite à tous les participants de plusieurs façons²⁵. »

Recherche de modèles :

On appelle ainsi « une enquête systématique dont le but est de connaître les formes que peuvent prendre ou dans lesquelles peuvent se manifester les concepts de configuration, de composition, de structure, de finalité, de valeur et de sens au sein des choses et des systèmes nés de la main de l'homme²⁶ ».

Application des connaissances :

Il s'agit d'« un processus dynamique et itératif qui englobe la synthèse, la dissémination, l'échange et l'application dans le respect des règles éthiques des connaissances. [Dans le cas d'une] **application intégrée des connaissances**, le chercheur et l'utilisateur de son travail façonnent de pair chaque étape du processus de recherche : définition de la problématique, choix d'une méthode, collecte des données, élaboration de la grille d'analyse, interprétation des résultats et dissémination des conclusions. Cette approche est connue sous d'autres noms, comme recherche participative, recherche orientée sur l'action ou coproduction de savoirs. Ses conclusions sont plus susceptibles d'être jugées pertinentes et mises à contribution par l'utilisateur que celles issues d'autres approches²⁷. »

Dissémination des connaissances :

On entend ici un « [p]rocessus actif de communication des résultats aux utilisateurs potentiels pressentis par une orientation et un formatage du message en fonction d'un public particulier. La dissémination des connaissances peut se faire de nombreuses façons, dont celles-ci : activités de rencontre et d'échange pour présenter une synthèse de la recherche, mise au point d'une stratégie de dissémination portée par l'utilisateur lui-même, sollicitation des médias, recrutement d'un "courtier du savoir" ou encore développement de réseaux unissant chercheurs et utilisateurs²⁸. »

²³ R. Winter et C. Munn-Giddings, *A Handbook for Action Research in Health and Social Care*, New York, Routledge, 2002, p. 8.

²⁴ K. Lewin, « Action research and minority problems », *Journal of Social Issues*, 2, 4 (1946)

²⁵ R. Holliman et R. Holti, « Defining engaged research at the OU », [s.l.], Open University, 2014, p. 2, <http://www.open.ac.uk/blogs/per/wp-content/uploads/2015/04/RC-2014-02-12-Engaged-Research.pdf>.

²⁶ N. Bayazit, « Investigating design: A review of forty years of design research », *Design Issues*, 20 (2004)

²⁷ Canadian Institutes of Health Research, « About us », <http://www.cihr-irsc.gc.ca/e/29418.html>.

²⁸ Canadian Institutes of Health Research, « Section 5.1: Knowledge dissemination and and exchange of knowledge », <http://www.cihr-irsc.gc.ca/e/41953.html>.